

tiels & lumineux, qu'ils font aujourd'hui igno-  
rés, ou méprisés.

## E N I G M E.

**J**E précède celui qui me donne le jour ;  
Et trace dans les airs le chemin qu'il doit  
suivre :

Il s'y perd ; on me voit quelque-tems lui sur-  
vivre :

Mais l'essor que je prends vers l'éternel séjour  
Rencontre dans le choc d'un plus noble adversaire  
La cause qui me force à ramper sur la terre.  
Signe, hélas ! trop fréquent d'allarmes & d'hor-  
reurs ,

Je ne termine point ma volage carrière  
Sans blesser quelquefois l'ami de la lumière ;  
Mais je finis toujours en répandant des pleurs.  
Tel est, foibles humains, dans l'erreur qui vous  
berce ,

Le frivole aliment dont vous vous repaissez.  
Quoi ! du poison mortel que le monde vous verse ;  
Aveugles amateurs, vous me méconnoissez.

Le mot de l'Enigme du mois dernier est la  
Puce ; & le trait qui s'y trouve au quatrième  
Vers se rapporte à ce qu'en a écrit Ovide :

*Dispercam, nisi jam cupiam fieri meus hostis  
Carminibus fierem ad mea vota pulex.*

OVID. de pulice.

Nous nous bornerons ce mois-ci à cette  
Enigme & aux deux annonces qui la précédent,  
pour n'être pas obligé de renvoyer à un autre  
mois les Pièces intéressantes sur les affaires du  
tems, que nous donnons dans l'article suivant.

ARTICLE